

A l'origine de création d'intérieurs

Autor(en): **Barthassat, Marcellin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **97 (2002)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176016>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Charlotte Perriand, femme du XX^{ème} siècle

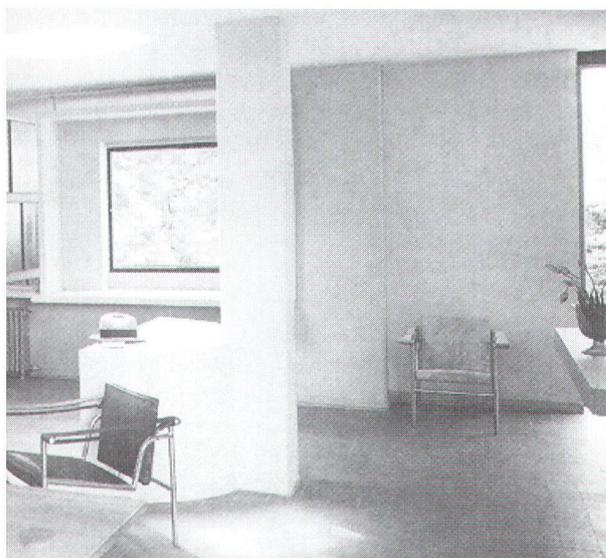
A l'origine de créations d'intérieurs

A 94 ans elle prend la plume pour nous laisser un héritage lumineux. Sa mort ne lui a pas laissé le temps, pour quelques pas encore, dans ce XXI^{ème} siècle. Son autobiographie¹ nous révèle un parcours unique de femme engagée dans les mouvements d'avant-garde des années 20-60. Charlotte Perriand – trop souvent présentée comme l'assistante de Le Corbusier – est en réalité à l'origine de créations de meubles et d'aménagements intérieurs.

Elle est fascinée par l'art d'habiter, étroitement associée aux recherches durant les premiers congrès des CIAM d'avant-guerre, elle travaille activement sur les thèmes de l'habitat humain, de la flexibilité, du rapport de l'homme à son milieu et à l'environnement.

Sélection, tradition et création

En 1927 elle entre à l'atelier de la rue de Sèvres (Le Corbusier) et signe, en 1928, avec le duo Jeanneret, l'intérieur de la Villa Church, et en 1929, au Salon d'Automne de Paris, l'Équipement intérieur de l'Habitation. En 1933 à Athènes, elle embarque sur le bateau *Patris II* avec «l'équipage des avant-gardes» du Congrès international de l'architecture moderne (CIAM). Elle s'associe à plusieurs expositions de Fernand Léger pour le programme agricole du Front Populaire en 1936. Elle quitte l'atelier de Le Corbusier et Pierre Jeanneret, fuit la France de Pétain (...) et se rend au Japon, invitée en 1940 par le Ministère du Commerce comme conseillère artistique. Après avoir exploré les coutumes parmi les populations japonaises, Charlotte Perriand développe une réflexion autour du thème «Sélection – Tradition – Création», un credo qui suffit à résumer son travail durant six années, dont une période difficile en Indochine avec le début de la guerre du Pacifique.



Mise en œuvre des matériaux

Elle met au monde une fille (Pernette). En 1945, à la fin de la guerre, elle retourne en France, c'est les retrouvailles avec les amis quittés... Puis le redémarrage d'expériences, Cité Radieuse, les ateliers de Jean Prouvé, Chandigarh, Brasilia, les Arcs en Savoie et son refuge à Méribel en montagne ou sur les toits de Paris. Charlotte Perriand déploie une énergie sans compter pour rediscuter, redéfinir, redessiner, façonner ou fabriquer un renouveau intérieur de l'habitation né du mouvement moderne depuis les années 20. Pour elle, le processus du projet est l'aboutissement d'un travail d'invention et de création, s'inspirant tant d'usages quotidiens que de coutumes. «La création découle des matériaux et de leurs mise en œuvre qui conditionnent des formes nouvelles et préservent l'attrait de leur beauté dans le temps et dans l'espace», écrit-elle à propos de la chaise longue qu'elle avait créée en 1929 et qu'elle confectionna cette fois en bambou pour une exposition à Tokyo en 1940.

Combattante et productrice

En 1985 une exposition lui est consacrée. Jack Lang alors ministre de la culture, lui demande: «comment faites-vous pour recevoir à la fois les éloges des journaux *«La Croix»* et *«l'Humanité»*»² A cette question Charlotte Perriand répond: «Peut-être que la recherche sincère et constante d'un art de vivre en accord avec son temps n'a pas de barrière. C'est une nécessité devenue vitale pour tous». Même si cette autobiographie peut paraître parfois par trop littérale, elle n'en constitue pas moins un témoignage qui permet d'évaluer le rôle d'une femme dans le contexte productif de ce XX^{ème} siècle.

Hommage à cette architecte (d'intérieur), combattante, productrice et artiste restée trop longtemps dans l'ombre du Maître... Charlotte Perriand nous fait partager ses découvertes, ses doutes, son enthousiasme, son amour de la vie, de la liberté, sa passion de la montagne. Étonnamment on y surprendra un autre regard sur l'histoire du Mouvement moderne et certainement des explorations sur l'art d'habiter, éclairantes dans la rediscussion de notre condition aujourd'hui.

Marcellin Barthassat,
architecte, Carouge



Charlotte Perriand en 1958 et l'aménagement de l'agence Air France à Tokyo
(photo collection C. Perriand)
Charlotte Perriand im Jahre 1958 bei der Ausstattung der Air-France-Agentur in Tokyo
(Bild Sammlung C. Perriand)

Notes

¹ «Une vie de création», autobiographie de Charlotte Perriand, aux éditions Odile Jacob, avril 1998

² «La Croix» journal d'obédience catholique, «l'Humanité», journal du Parti communiste français.